



Un soutien qui n'a pas de frontières

Par Maxime Schwarb

COHÉSION SOCIALE | COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

Avec l'arrivée d'une nouvelle Municipalité en 2021, la coopération au développement s'est renforcée à Morges. Retour sur des projets soutenus par la Ville dans différents endroits du monde.

«**M**orges est engagée dans la

coopération au développement depuis de nombreuses années», annonce d'emblée Mama Anne, cheffe du service cohésion sociale, logement et sécurité de la Ville de Morges. Commençons déjà par définir ce concept. Dans les relations internationales, il s'agit d'un transfert volontaire de ressources d'un pays à un autre. De base, en Suisse, on pourrait s'attendre à ce que cette tâche régalienne revienne à la Confédération. Pourtant, des collectivités publiques de taille plus restreinte y prennent aussi part. À Morges, cela date de 1987. «La coopération au développement n'est effectivement pas une compétence obligatoire pour une ville», confirme Mama Anne.

Mais sur le papier, comment cela se traduit-il? «La Ville de Morges verse aujourd'hui deux francs par habitant, ce qui



En 2021, la Ville de Morges a notamment coopéré avec un centre pour malvoyants au Burkina Faso. DR

représente au total 34 000 francs. Cette somme est ensuite collectée par la Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO) et est destinée à financer des projets de développement dans des pays du Sud», explique la cheffe de service.

Deux exemples

C'est d'abord la FEDEVACO qui sélectionne les projets et lorsque ceux-ci sont validés, ils sont présentés aux financeurs, comme par exemple la Ville de Morges. «Il y a une volonté de l'Exécutif de soutenir des initiatives afin qu'elles aient le plus de liens possible avec la politique exercée à Morges», précise Mama Anne.

En 2022, l'un des deux choix de la Municipalité s'est porté

sur une opération menée à Haïti et qui lutte contre les violences basées sur le genre. «Ce n'est pas une problématique propre uniquement aux pays pauvres, mais à l'ensemble du monde. De plus, elle touche toutes les catégories sociales.»

Un deuxième projet a été appuyé par l'Exécutif morgien: les Paysans solidaires, une association d'agriculteurs du Canton de Vaud et de la région morgienne, qui a souhaité – il y a 30 ans – partager, échanger et avoir un contact avec des paysans d'Afrique, plus spécifiquement au nord du Burkina Faso. «Il s'agit d'une organisation locale et les questions de souveraineté alimentaire et d'agriculture sont

au cœur de l'actualité», justifie Mama Anne.

Deux actions qui sont donc compatibles avec les objectifs de la Ville. «Cela touche

aussi bien l'intégration et l'éducation que la solidarité. Des thématiques qui sont bien sûr intergénérationnelles.» Avant cela, la Ville avait déjà participé à

Exemple démocratique

Le 25 septembre dernier, la Ville de Morges a accueilli un observateur de l'organisation non gouvernementale Nouvelles perspectives. Celle-ci – qui est par ailleurs accréditée par l'Organisation des Nations Unies – a envoyé l'un de ses membres afin qu'il décrive le déroulement des votations fédérales en Suisse. «L'une de leurs missions est de relater les différents modes de fonctionnement de la démocratie à travers la planète. Après la Suisse, l'observateur est allé au Brésil dans le cadre des élections présidentielles», explique Mama Anne. Un rapport devrait être rédigé et transmis d'ici quelques semaines à l'Exécutif morgien. «Cela crée du lien et c'est le principal.»

bon nombre d'initiatives. En 2021, c'est un centre pour malvoyants au Burkina Faso qui a été mis en avant. «Le but était de travailler sur l'inclusion, car les personnes en situation de handicap sont difficilement prises en charge.»

Au Nicaragua

La Ville de Morges a également pris part au financement d'un projet en Amérique du Sud. «Il s'agissait d'une association qui visait une amélioration de la qualité et de la durabilité de la production agricole au Nicaragua.

En 2019, un projet en Afrique du Sud, cofinancé par la commune jumelle de Vertou, a particulièrement suscité l'enthousiasme. «C'étaient des enfants des townships (ndlr: quartier pauvre et sous-équipé réservé aux non-Blancs) qui étaient pris en charge par une fondation. Il s'agit de gens dont les familles sont dans des situations très difficiles et qui sont très souvent livrés à eux-mêmes. Le but étant de ramener ces jeunes dans le circuit scolaire, mais par le sport.» En parallèle, la Ville de Morges a proposé à trois habitants de la Ville de partir en Afrique du Sud, afin de travailler comme bénévole. «Malheureusement, cela n'a pas pu se faire, mais nous aimerions beaucoup relancer un projet similaire», confie Mama Anne, qui s'est rendue sur place en 2020, dans le cadre d'une étude de Master menée à l'Institut de hautes études internationales et du développement.

En plus de tout cela, Morges et Vertou – commune française avec laquelle la Coquette est jumelée – participent conjointement à des actions humanitaires. «Il s'agit de deux pays certes voisins, mais malgré tout différents. Les partages d'expérience et de vision sont très enrichissants», se réjouit Mama Anne. ■

Davantage de formation et de sensibilisation face aux violences

LUTTE EN AMONT

La Ville entend poursuivre ses efforts de prévention et de prise en charge des violences faites aux femmes.

Depuis plusieurs années, Morges se montre sensible à la question des violences faites aux femmes. «Il s'agit d'une problématique sociétale et d'une priorité majeure», souligne la cheffe du service Cohésion sociale, logement et sécurité de la Ville, Mama Anne. Selon elle, les actions de prévention de toutes les formes de violences contribuent à un objectif global de bien vivre ensemble.

En 2021, par exemple, La Coquette avait notamment accueilli une exposition de sensibilisation aux violences domestiques dans les caves de Couvaloup. Fin novembre, un «weekend au pluriElles» avait été organisé à l'occasion des 50 ans du droit de vote des femmes en Suisse et de la Journée internationale de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Plusieurs activités



La conseillère d'État Nuria Gorrite et Maribel Rodriguez, directrice du Bureau cantonal pour l'égalité, lors d'une exposition de sensibilisation, en 2021 dans les caves de Couvaloup. Schwarb

gratuites étaient proposées, telles que la projection d'un film, un atelier de self-défense, une conférence ou encore une balade.

En février 2022, le Conseil d'État vaudois a aussi annoncé l'ouverture d'un centre d'accueil pour les victimes, le deuxième du canton – celui de Malley étant surchargé. Située entre le poste de police et les

Pâquis, l'infrastructure morgienne a ouvert ses portes au mois de mai.

Deux axes d'action

La Ville de Morges entend poursuivre dans cette dynamique générale, et ce en œuvrant sur deux axes principaux.

La formation du personnel, d'une part, afin que les travailleuses

et travailleurs sociaux, ainsi que les collaboratrices et collaborateurs de l'administration communale, qui sont en contact avec les populations ciblées acquièrent une solide connaissance des dispositifs et des méthodes de prise en charge existants.

«L'objectif est de dispenser une base d'information commune à

toutes les personnes concernées», illustre Mama Anne.

Large public

L'autre volet concerne la population générale. Bien qu'elle communique déjà régulièrement sur cette thématique, la Commune entend intensifier ses efforts de sensibilisation auprès de la population, par exemple sur les numéros d'urgences et les infrastructures à disposition des victimes. Cela se fera notamment via le site internet de la Ville et les réseaux sociaux. Mais aussi à travers une campagne plus générale destinée à toutes les citoyennes et tous les citoyens, qui devrait voir le jour en 2023.

«Grâce aux efforts entrepris jusqu'ici, les violences domestiques et les violences de genre sont de moins en moins taboues, estime Mama Anne. Mais on peut toujours s'améliorer et il faut poursuivre le travail actuel. L'enjeu, c'est de s'assurer que les victimes osent sonner à la porte des structures prêtes à les aider.» Pour rappel, plusieurs services sont à disposition 24 heures sur 24 (lire ci-contre). L.P.

Que faire?

En cas de violences ou de soupçons, la Ville de Morges vous invite à contacter la police, qui prendra les mesures nécessaires pour éloigner la personne auteure des violences et maintenir les autres membres de la famille en sécurité à domicile. Si nécessaire, les victimes peuvent également être accompagnées dans un foyer d'accueil d'urgence.

NUMÉROS D'URGENCE

Urgences
Police-secours: 117
Urgences médicales: 144

Hébergement d'urgence
Le Centre d'accueil MalleyPrairie propose de l'aide 24/24h et 7/7j (seules les femmes avec ou sans enfant peuvent être hébergées). 021 620 76 76

Soutien et conseil
Main tendue: 143
Pour enfants et jeunes: 147
Service de protection de la jeunesse: 021 316 53 53